

Études littéraires africaines

À propos de *Critique de la raison nègre*, par Achille Mbembe

Nathalie Carré



Number 36, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026340ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026340ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Carré, N. (2013). Review of [À propos de *Critique de la raison nègre*, par Achille Mbembe]. *Études littéraires africaines*, (36), 137–138.
<https://doi.org/10.7202/1026340ar>

À propos de *Critique de la raison nègre*¹, par Achille Mbembe

Depuis son apparition, la rubrique *À propos* traite d'un ouvrage dont la parution retient l'attention de la rédaction par son importance dans le champ de la recherche africaniste, ainsi que par sa capacité à susciter le débat intellectuel. Plusieurs contributions éclairent ainsi, par une approche interdisciplinaire et dans une certaine liberté de forme, différentes facettes du titre retenu.

Dans le cas de *Critique de la raison nègre* d'Achille Mbembe, cette confrontation des idées fut bel et bien au rendez-vous, les débats internes posant même un temps la question de l'abandon, pour être l'objet de cette rubrique, de ce livre pourtant préalablement choisi. Deux raisons majeures étaient invoquées pour cela : tout d'abord, il pouvait paraître peu utile de traiter d'un ouvrage qui avait déjà été très médiatisé, et qui avait emporté une large adhésion de la part des critiques² : d'autres lectures, loin des projecteurs, méritaient aussi d'être mises en valeur pour la finesse ou l'originalité de leurs analyses ; par ailleurs, le contenu même de *Critique de la raison nègre* pouvait décevoir, notamment des chercheurs qui étaient très au fait du parcours et des publications d'Achille Mbembe et qui regrettaient, entre autres, un certain « recyclage » d'une pensée qu'ils avaient appréciée plus précise et plus novatrice. Ainsi Florence Bernault et Anthony Mangeon³ ont-ils finalement décliné l'offre de participer à la rubrique.

Il ne nous a pas semblé juste, au moment de publier l'*À propos*, d'amputer celui-ci d'une part des débats que l'ouvrage avait fait naître au sein de la rédaction. Ceux-ci ont en effet été vifs, nourris, et, malgré leur caractère informel, posaient des questions méritant

¹ MBEMBE (Achille), *Critique de la raison nègre*. Paris : La Découverte, coll. Cahiers Libres, 2013, 267 p. (désormais : CRN).

² L'ouvrage, dont la parution a largement été couverte par la presse écrite comme audiovisuelle, a par ailleurs reçu le Prix Fetkann 2013.

³ Florence Bernault, historienne, enseigne actuellement l'histoire africaine à l'université de Wisconsin – Madison ; elle a notamment co-dirigé, avec Achille Mbembe, Nicolas Bancel, Ahmed Boubeker et Françoise Vergès : *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*. Paris : La Découverte, 2010, 538 p. ; Anthony Mangeon est professeur de littératures francophones à l'université de Strasbourg. Il a notamment publié : MANGEON (A.), dir., *Postures postcoloniales. Domaines africains et antillais*. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2012, 324 p. ; et *La Pensée noire et l'Occident, de la bibliothèque coloniale à Barack Obama*. Cabris : Sulliver, 2010, 301 p.

réflexion : ainsi, quelle place et quels critères pour une critique universitaire qui se définit comme précise et rigoureuse ? Existe-t-il aujourd'hui des formes d'(auto)censure qui nuiraient à la pensée et au débat dans le champ de la recherche française ? Telles sont, entre autres, les questions que posent ici Daniel Delas et François Warin.

Pour toutes ces raisons, la rédaction a décidé de reproduire ici, avec l'accord de leurs auteurs, les lettres de refus motivée que lui ont adressées Florence Bernault et Anthony Mangeon. La clarté, la précision et l'engagement intellectuel dont elles font preuve – que l'on partage ou non l'argumentation développée – parlaient en la faveur de leur publication : il nous semblait juste qu'elles puissent être lues non pas seulement par les membres du comité de rédaction, mais par tous. Nous les publions telles qu'elles ont été reçues, ayant seulement complété les références bibliographiques et en souhaitant que leur lecture soit aussi utile et stimulante au lecteur qu'elle a pu l'être à la rédaction.

■ Nathalie CARRÉ

Écriture universitaire et prophétisme

À la question : « quelle est la mission des enseignants du XXI^e siècle ? », Edgar Morin répond dans *Le Monde* du 30 octobre 2013 : « la mission de l'enseignement est de nous préparer à vivre. Or il manque à l'enseignement, du primaire à l'université, de fournir des connaissances vitales. Ainsi on n'enseigne pas ce que c'est être humain : les savoirs sont dispersés et compartimentés dans les sciences humaines et les sciences biologiques ». Achille Mbembe, professeur d'histoire et de science politique, semble vouloir répondre à la demande du philosophe et sociologue français en proposant de définir l'être humain d'aujourd'hui à partir de l'Afrique.

Vers une néo-négritude

Au cours du « cycle de réflexion » que constituent ses trois essais (*De la postcolonie*⁴, *Sortir de la grande nuit*⁵, *Critique de la raison nègre*), Achille Mbembe a en effet d'abord installé dans les anciennes colonies européennes en Afrique le moteur d'un imaginaire politique postcolonial nouveau, tel que leur histoire l'a configuré, et montré que l'approche socio-historique occidentale, captive de schémas

⁴ Mbembe (A.), *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine* [2000]. Paris : Karthala, coll. Les Afriques, 2005, 295 p. (désormais : *DLP*).

⁵ Mbembe (A.), *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée*. Paris : La Découverte, 2010, 254 p. ; p. 224. (désormais : *SGN*).